



Dans un voyage en nocturne sur la Nationale numéro 10, alors que la visibilité est très réduite par une épaisse nuée de brouillard, le chauffeur d'un bus Vip de la compagnie de transports provenant de Bertoua pour Yaoundé, ouvre les soupapes et roule à tombeau ouvert au mépris des multiples interpellations des passagers à bord du véhicule. Le pire, apprend-on, ne sera évité que grâce à la bravoure d'un des passagers assis au fond du véhicule.

Dans une correspondance particulière, ce passager relate sa mésaventure vécue dans la nuit du 6 au 7 mars 2022. **La rédaction de 237actu vous propose ci-dessous l'intégralité de ce récit :**

Il est environ 23h30mn, le 6 février 2022, lorsque je m'enregistre comme étant l'un des passagers du Bus VIP immatriculé 964 de la prestigieuse compagnie de voyage Touristique Express en transit au bureau de Bertoua et ayant pour destination Yaoundé. Après les modalités d'usage, le bus VIP pouvait prendre la route avec à peu près 50 passagers. Il est donc environ 1h30mn, lorsque nous quittons la gare. Tout semble bien se passer, jusqu'à ce qu'à la sortie de la ville de Bertoua (après Bonis) le chauffeur du véhicule annonce les couleurs de ce qui se transformait bientôt en un voyage à tombeau ouvert.

La nuit est noire et la circulation est moins dense. Il accélère, et le véhicule avance de plus en plus vite. C'est un excès de vitesse. Il ne ralentit pas à l'approche des virages, c'est un chauffeur pressé. Il engage des doubléments risqués et sans grande visibilité, dans le brouillard

qui vient de la forêt. Il est inconscient. Je suis choqué par les événements, je suis troublé par le silence complice des passagers qui savent qu'ils sont en train de frôler la mort, avec les risques accrus d'un accident grave. Ils le savent car à chaque mouvement brusque du véhicule, ils s'accrochent à leurs sièges, tétanisés par la peur et paralysés par l'impuissance qui habitent les « suiveurs ».

Assis au fond du bus VIP, j'ouvre la bouche et je dis avec force « Chauffeur ralentissez ! ». Il me semble qu'il n'a pas compris. Il continue et accélère à nouveau, il maintient le cap. Il est pressé et veut arriver vite, sans savoir que peut-être il n'arrivera jamais. Comment peut-on être à ce point irresponsable ? Je suis de plus en plus étonné, et l'étonnement laisse place à la colère. J'ouvre une seconde fois la bouche. Et cette fois-là, je gueule « **Monsieur, ralentissez SVP! Comment pouvez-vous rouler de cette manière ? Ne voyez-vous pas que vous êtes en excès de vitesse et qu'il y a dans le véhicule des pères et des mères de famille ? Soyez responsable, ralentissez, à défaut nous arrêtons le bus** ».

Dans la foulée, je saisis mon portable et dans le répertoire, je trouve le contact de l'agence Touristique Express de Bertoua. Après avoir composé le numéro, je lance l'appel et à haute voix j'explique la situation à mon interlocuteur de l'autre côté du fil. Il est embarrassé et me demande de lui communiquer le numéro du véhicule. Ce que je fais par message. Dès lors, je constate et les autres passagers aussi que le véhicule ralentit et roule à vitesse normale. Le chauffeur venait de se rendre compte que j'étais entré en contact avec son administration.

Arrivé à l'agence de Yaoundé aux environs de 8h du matin ce 7 février 2022, j'ai rendu grâce à Dieu pour sa protection et pour la force qu'il m'a donné de prendre des initiatives afin de dénoncer ce genre d'attitude irresponsable. J'ai aussi prié afin qu'il délivre les passagers de l'esprit du « laisser faire » car le plus incompréhensible a été le silence des passagers face au comportement dangereux du chauffeur. Mon conseil : ne ferme jamais la bouche.